

# La traditionnelle assemblée du Comptoir des patoisants vaudois

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233535>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La traditionnelle assemblée du Comptoir des patoisants vaudois...



La « Tenâllia » du Comptoir perpétue une tradition ! Elle a réuni, cette fois-ci, une soixantaine de fidèles.

Le président de l'Association vaudoise des amis du patois, M. Ad. Decollogny, après avoir salué ses hôtes et rappelé que, en songeant à nos paysans, « Lâi a falyu dâi paraplyodze po fére lé mèsson », rend un hommage mérité à Maurice Chappuis, de Carodzo, « Mainteneur » vice-président décédé et qui était un patoisant-né, un diseur apprécié de tous, membre du jury aux avis précieux. Après celle d'Oscar Pasche, sa mort vient creuser un vide profond dans notre mouvement.

Il sera remplacé, sur proposition du comité, à l'assemblée de mai. Pour l'assemblée d'automne 1964, année de l'Expo, le président attend des suggestions. Peut-être pourrait-on la tenir tout de même au Comptoir, celui-ci n'ouvrant pas ses portes à la Foire suisse supprimée, mais tout de même à de nombreux congrès, en marge de l'Exposition nationale.

M. Ad. Decollogny n'ayant pu se rendre à Avignon, où siégeait l'Académie rhodanienne, c'est par correspondance que le rapport du jury sur quatre travaux présentés lui fut soumis. On ne dira jamais assez de quelle importance est, pour le maintien du patois, la présentation de tel travaux. Il faut donc doublement féliciter les lauréats dont voici le palmarès :

### *PALMARES*

1er prix (25 francs), avec remise de la médaille Kissling, à M. Frédéric Rouge, de Forel, pour son travail sur « Lo Pan ». Bravo à notre collaborateur apprécié.

2e prix (25 francs), à M. Ulysse Bolomey, de Renens « On Veriaein zigzag ouna Demeindze ».

3e prix (15 francs), à M. Jules Décosterd, de Renens également, pour son « Djan Bouillet dit « Bracailon ».

M. Constant Dumard-Mercanton, de Forel, eût mérité une haute récompense pour son travail « Mon Pommâ Calvine et l'hepetau ». Mais ayant reçu déjà la médaille Kissling, il a été déclaré hors concours, avec félicitations du jury, et attestation spéciale. Re-bravo !

« Charrette » ! C'est par cette expression si suggestive de chez nous que M. René Badoux introduisit sa causerie sur « Cette terre que j'aime ». Charrette va ! quelle causerie attachante par sa ferveur poétique et son érudition. Comme le sous-préfet aux champs d'Alphonse Daudet, notre ami Badoux aime à y aller versifier... Aussi fut-on enchanté de le voir butiner, pour nous, de-ci de-là, les fleurs de poésies que tant de poètes ont cultivées à la gloire de cette bonne terre vaudoise, composée comme toutes les ter-

res d'humus, de 113 sels minéraux et de millions de bactéries, mais qui embaume nos cœurs. Tour à tour, il nous a fait entendre son chant mêlé aux chants des C.-F. Ramuz, Edouard Rod, Albert Rouiller, Eugène Rambert, Benjamin Vallotton, René Morax, J.-J. Rousseau, Urbain Olivier, Samuel Chevallier, et j'en passe. On en goûte le charme prenant, on hume la quintessence, moelle contenue dans leurs vers ou leur prose... On applaudit et le chroniqueur, à son tour, dit « Charrette » : impossible à résumer ! Tant pis pour les absents ! Et félicitations à M. Perusset, qui nous fit entendre la chanson d'Aliénor : « Terre où je suis né... »

Enfin, M. Paul Burnet, toujours agissant, nous ménageait une surprise. Comme vers 16 h 10 avait lieu, à la radio, l'émission « Un trésor national : nos patois », on le vit venir à nous, avec un magnifique « transistor »... Et chacun put alors prendre plaisir à écouter des re-flets « sonores », dus à M. André Rougemont, si dévoué à notre mouvement, et saisis par le micro-enregistreur, lors de la « Cantonale valaisanne », à Vétroz. Notre ami et collaborateur généreux, M. Denis Favre, présent, put même s'entendre dans les « quatre souvenirs de l'oncle Georges » de M. Gillioz.

Quant à la partie familière, elle fut copieuse et de bon ton. On y entendit, outre un très bon procès-verbal en patois, rédigé avec humour par René Badoux, des productions et chants de Mmes Blanc, Décosterd, Millioud, Rouge et de MM. Bastian, Aloïs Chappuis, Décosterd, Denis Favre, Narbel, Pérusset, Regamey, Rouge, Schmid, Bovey et Albert Chessex, qui déclama avec une belle conviction ce poème des poèmes patois de Marc Louis : « Carillon dâo Dzorât » :

*Ti lè nom dâo Dzorât sont biau !  
Nom de carrâie, nom de riô.*

*Nom de Velâdzo*

*Nom que l'écho dein lè bosson*

*Ritoule quemet 'na brison,*

*Ah ! quin leingâdzo !*

R. Molles.

## La Fête des costumes vaudois à Aigle

Organisée par M. Georges Jaquerod, d'Aigle, et ses collaborateurs, la Fête cantonale des Costumes vaudois (président cantonal : M. Clavel), a obtenu un succès triomphal. 28 sections y participaient, soit de 500 à 600 personnes. Productions qui atteignaient, pour la grande majorité, un niveau artistique réjouissant, cortège haut en couleurs, chœur d'ensemble final dirigé par M. Jomini, et danses sous la direction de M. Georges Pluss, tout contribua à faire de cette belle manifestation une fête folklorique, dans le plus haut sens de ce terme, hélas si souvent galvaudé. Bravissimo, nos vaudoises.

*Rms.*

---

**Le prochain numéro du « Conteur romand » paraîtra sur 24 pages, le 15 décembre 1963.**

---

### **QUENDOZ FRÈRES**

COMBUSTIBLES solides, liquides  
Brûleurs à mazout

Nos fidèles " motscroisistes "  
du " Conteur "

Lausanne, Caroline 2 bis Tél. 22 80 76